

OPÉRA
— DE —
— LILLE —
1923-2023
100

Richard Wagner
Tristan et Isolde

OPÉRA _____
_____ DU 13 AU 28 MARS 2024
DOSSIER DE PRESSE _____

Édito

Tristan et Isolde est un opéra mythique : l'amour fusionnel et la passion dévorante des deux protagonistes, qui finit par les emporter dans la mort, ont inspiré à Wagner une écriture intense. Elle déploie les affects et plonge l'auditeur dans un fleuve musical bouillonnant et riche de sens. Assister à une représentation de *Tristan et Isolde* est un choc musical et esthétique majeur, une expérience unique.

Le dernier *Tristan* a été donné à Lille en mars 1944, dans un Opéra alors rebaptisé Deutsches Theater... L'œuvre exige des interprètes si exceptionnels qu'elle constitue un défi à monter pour une maison d'opéra. Un défi, mais également une magnifique expérience à partager avec le public.

Cette nouvelle production est réalisée en collaboration avec l'Opéra national de Lorraine, qui l'a créée à Nancy en janvier 2023. C'est une nouvelle distribution qui est réunie pour les représentations à Lille. Autour de l'Isolde d'Annemarie Kremer qui l'a déjà interprétée en Allemagne, tous les artistes seront en prise de rôle. C'est une étape importante dans leur parcours. Pour ce faire, ils pourront bénéficier de l'expertise du chef allemand Cornelius Meister, grand spécialiste de Wagner, qui a notamment dirigé le *Ring* au Festival de Bayreuth en 2022. Après avoir interprété Siegfried un peu partout (Washington, San Francisco, Göteborg, Stuttgart, etc.), Daniel Brenna s'attaque au monument que constitue un premier Tristan. Il dispose de l'héroïsme et de l'endurance pour affronter l'écriture et la tessiture redoutables du chevalier de la Table Ronde. À ses côtés, nous avons plaisir à accompagner nos deux magnifiques chanteurs français – Alexandre Duhamel et Marie-Adeline Henry – vers leur premier grand rôle wagnérien. Pour compléter la distribution, nous accueillerons pour la première fois à Lille la magnifique basse allemande David Steffens, et retrouverons David Ireland dans le rôle de Melot, lui qui nous avait tant enthousiasmés en Quince dans *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Lille en 2022. L'Orchestre National de Lille et le Chœur de l'Opéra de Lille complètent cette magnifique distribution.

Pour sa première incursion à l'opéra, Tiago Rodrigues a conçu une mise en scène particulièrement audacieuse, nous offrant au plateau son écriture poétique comme en palimpseste du livret original. Dans une bibliothèque en hémicycle, un couple de danseurs et chorégraphes mutiques – Vítor Roriz et Sofia Diaz – vont déployer, sur près de 1 000 panneaux blancs, un texte en français écrit par Tiago Rodrigues lui-même, comme pour augmenter encore le récit chanté en allemand. Par ce geste artistique majeur, l'homme de théâtre aspire à « ouvrir l'imaginaire des mots, mettre au jour le monde invisible que nous dévoile le chant. Il s'agit pour nous de déplacer le regard du public sur l'opéra : assister à un opéra sans lever la tête pour lire les surtitres, se connecter de manière sensible à la musique et à ce qui se joue sur scène ».

C'est donc une expérience rare, à de multiples égards, qui attend les spectateurs de l'Opéra de Lille pour la poursuite de cette exceptionnelle saison anniversaire.

Caroline Sonrier

Directrice de l'Opéra de Lille

Sommaire

Informations pratiques

5

Générique

6

En bref

7

Personnages

8

Argument

9

Pourquoi Tristan et Isolde ?

Entretien avec Tiago Rodrigues

11

Autour du spectacle

13

Repères biographiques

14

Coup d'œil sur la saison 2023-24

21

Contacts presse

22

Mécènes et partenaires

23

Informations pratiques

Représentations

mercredi **13 mars** à 18 h
samedi **16 mars** à 18 h
jeudi **21 mars** à 18 h
dimanche **24 mars** à 16 h
jeudi **28 mars** à 18 h

durée +/- 5 h deux entractes compris

chanté en allemand, non surtitré

texte français écrit par Tiago Rodrigues
intégré à la mise en scène

tarifs de 5 € à 75 €

Billetterie

- par téléphone au +33 **(0)3 62 21 21 21**
- aux **guichets**, rue Léon Trulin
- en ligne sur **billetterie.opera-lille.fr**

La billetterie par téléphone et aux guichets est accessible

- du mardi au vendredi de 13h30 à 18h
- le samedi de 12h30 à 18h.

Opéra de Lille

Place du Théâtre à Lille
T. accueil +33 (0)3 28 38 40 50
T. billetterie +33 (0)3 62 21 21 21
opera-lille.fr

Générique

Tristan et Isolde

Opéra en trois actes

de **Richard Wagner** (1813-1883)

Livret de Richard Wagner d'après le roman *Tristan* de Gottfried von Straßburg (v.1230)

Créé en 1865 à Munich

direction musicale

Cornelius Meister

mise en scène

Tiago Rodrigues

reprise assurée par

Laurent Delvert

décors

Fernando Ribeiro

costumes

José António Tenente

lumières

Rui Monteiro

dramaturgie

Simon Hatab

assistant à la direction musicale

Stephen Schreiber

chef de chant

Nicolas Chesneau

chef de chœur

Louis Gal

Avec

Tristan **Daniel Brenna**

Isolde **Annemarie Kremer**

Brangäne **Marie-Adeline Henry**

Kurwenal **Alexandre Duhamel**

Le roi Marke **David Steffens**

Melot **David Ireland**

Un Berger, un Marin **Kaëlig Boché**

Danseurs-chorégraphes

Sofia Dias, Vítor Roriz

Chœur de l'Opéra de Lille

Orchestre National de Lille

Nouvelle production

Opéra national de Lorraine

Coproduction

Opéra de Lille, théâtre de Caen

Partition

© Schott Music GmbH & Co. KG, Mainz

Avec l'autorisation de Première Music Group

En bref

RICHARD WAGNER

Né le 22 mai 1813 à Leipzig, Richard Wagner se prend très tôt de passion pour le théâtre. L'influence de Weber et de Beethoven le pousse à s'engager sur la voie de la composition. Il compose un premier opéra, *Les Fées* – qui ne sera joué qu'après sa mort – puis *La Défense d'aimer* (1835) dont la création est un échec. Il passe trois ans à Paris, où il achève l'écriture de *Rienzi* et du *Vaisseau fantôme*. Il est ensuite maître de chapelle à la cour de Saxe où est créé *Tannhäuser* en 1845. Mais sa participation quatre ans plus tard à la révolution de mai empêche la création de *Lohengrin* dans cette même ville et le contraint à s'exiler en Suisse. Il s'attelle à la composition de son *Anneau du Nibelung*, esquissé un an plus tôt. Cette composition s'étalera sur plus de vingt ans, interrompue pendant une longue période par l'écriture de *Tristan et Isolde* et des *Maîtres chanteurs de Nuremberg*. Grâce au roi Louis II de Bavière, plusieurs de ses œuvres sont montées à Munich. En 1871, Wagner fait édifier à Bayreuth un théâtre de sa conception, destiné à la représentation de ses œuvres. C'est là que sont créés en 1876 le cycle intégral de *L'Anneau du Nibelung* et, en 1882, *Parsifal*, son dernier opéra, qui constitue son testament artistique. Il meurt en 1883 à Venise des suites d'une angine de poitrine.

PLONGER DANS L'INCONNU

C'est d'abord un simple accord du prélude qui fait trembler la tonalité et nous ouvre les portes de la nuit. Quitter la terre ferme. Plonger dans l'inconnu. Se noyer. Le chant nous arrache à nous-mêmes et nous donne à voir et le passé et l'avenir. Tout est déjà contenu dans le premier regard qu'échangent les amants. Pendant quatre heures d'une expérience musicale et mystique, *Isolde et Tristan* vont se haïr, s'aimer, se séparer, mourir, se retrouver. En 1865, Richard Wagner – inspiré par sa passion pour Mathilde Wesendonck – offrait au monde ce qui devait devenir l'un des monuments de l'art occidental.

LA TRAGÉDIE, C'EST POUR LES ROIS

Si la tragédie, c'est pour les rois, alors *Tristan et Isolde* est une tragédie : il y a Marke, il y a le royaume, il y a la guerre et il y a la paix que l'on entend sceller par les noces du roi de Cornouailles avec cette princesse irlandaise. Ici, tout est public. Ici, tout est politique. Les amants sont les jouets d'enjeux qui les dépassent. Leurs choix, leurs actes affectent le monde et c'est pourquoi le monde fait obstacle à leur union. Mais ce monde peut aussi s'abîmer dans un simple regard. C'est en ça que le geste radical de Wagner nous touche : *Tristan et Isolde* nous dit qu'un seul instant a le pouvoir de remettre en cause la construction de nos vies.

TIAGO RODRIGUES

Avec *Tristan et Isolde*, Tiago Rodrigues fait ses débuts à l'opéra. Poète, metteur en scène, directeur du Festival d'Avignon, il aime faire descendre les œuvres de leur piédestal pour les partager avec le public. Son théâtre unit dans un souffle le présent de la scène à la communauté éphémère des spectateurs. Il prend la forme de rituels fragiles et insolites : jouer une immense épopée avec deux comédiens, faire apprendre à une poignée de gens les vers d'un sonnet de Shakespeare, mettre en scène la souffleuse du Teatro Nacional Dona Maria II à Lisbonne. Il conçoit pour ce *Tristan et Isolde* un projet utopique et inédit : remplacer le traditionnel dispositif de surtitrage par un texte qu'il a écrit pour l'occasion, imprimé sur des cartons que ses complices de création – les danseurs et chorégraphes Sofia Dias et Vítor Roriz – brandissent sur scène en temps réel. À travers ces mots qui se posent sur l'action et modifient notre rapport habituel au spectacle, il tourne autour du mythe. Il observe dans la nuit cette musique qui nous transporte et conserve toujours sa part de mystère. Il se fait à son tour le passeur de la légende.

Personnages

Isolde princesse d'Irlande

Tristan l'escorte en Cornouailles où elle doit épouser le roi Marke pour sceller la paix entre les deux royaumes.

Elle tient de sa mère les secrets des plantes pour fabriquer les philtres d'amour et de mort.

Tristan neveu du roi de Cornouailles

Lors de la guerre opposant son royaume à l'Irlande, il a tué le Morholt, fiancé d'Isolde, dans un combat dont il est sorti blessé à mort. Contre toute attente, Isolde a eu pitié de lui et lui a sauvé la vie.

Brangäne suivante et confidente d'Isolde

Kurwenal écuyer et confident de Tristan

Marke roi de Cornouailles et oncle de Tristan pour lequel il a une affection profonde.

Melot ami de Tristan

Tristan le croit digne de confiance mais Melot rêve de le faire tomber en disgrâce aux yeux de la cour pour s'attirer les faveurs de Marke.

Argument

ACTE I

À bord d'un navire, Tristan et son écuyer Kurwenal escortent depuis l'Irlande la princesse Isolde, promise à Marke, roi de Cornouailles, pour sceller la paix entre les deux pays. Isolde laisse éclater sa colère : durant la guerre, Tristan a tué son fiancé, le Morholt. L'indifférence de Tristan qui, par loyauté envers son oncle Marke, refuse de lui parler, redouble sa fureur. Elle expose à sa suivante Brangäne un plan pour mettre fin à ses tourments : obliger Tristan à se présenter devant elle pour partager une coupe en signe de réconciliation. Mais la coupe contiendra un philtre de mort. Refusant de tuer sa maîtresse, Brangäne remplace en secret le philtre de mort par un philtre d'amour. Au moment où les amants boivent, persuadés que la mort va les délivrer de ce monde, leur amour s'enflamme et tous deux laissent libre cours à leur passion. Le navire accoste en Cornouailles.

ACTE II

Dans un jardin attenant aux appartements d'Isolde, Brangäne monte la garde : profitant d'une chasse royale qui tient éloignés le roi et sa cour, Tristan rejoint Isolde, désormais l'épouse de Marke. Un duo fiévreux débute, au cours duquel les amants s'abandonnent l'un à l'autre et en appellent à la mort, qui les délivrerait de cette vie. Mais la chasse était un piège orchestré par le traître Melot, qui a guidé le roi jusqu'au repère des amants. Marke découvre cet amour interdit et exprime sa douleur face à la trahison de Tristan. Rongé de remords, Tristan défie Melot en duel mais se jette sur son épée qui le blesse à mort.

ACTE III

Reclus dans son château, Tristan agonise, veillé par Kurwenal : il attend désespérément Isolde qui, seule, pourrait le sauver. Hélas, elle arrive trop tard et n'a que le temps de sentir Tristan expirer dans ses bras. Marke et sa cour sont à sa suite. Pour venger son maître, Kurwenal se jette sur Melot dans un duel qui les tue tous les deux. Fou de douleur, Marke pardonne à son neveu et reconnaît l'amour de Tristan et Isolde. Seule dans la nuit, Isolde s'enflamme une dernière fois au souvenir de Tristan et rejoint son amant dans la mort.



Tristan et Isolde,
création à l'Opéra
national de Lorraine,
février 2023
© Jean-Louis
Fernandez

Pourquoi *Tristan et Isolde* ?

entretien avec Tiago Rodrigues

Lorsque l'on t'a proposé de mettre en scène un opéra – ton premier opéra – tu as souhaité que ce soit *Tristan et Isolde*. Quelle intuition t'a poussé vers cette œuvre ?

Tiago Rodrigues *Tristan et Isolde* est une histoire d'amour tragique, où deux personnes refusent la place que la société leur a préparée. L'amour devient alors synonyme de transgression sociale et cette transgression prend un sens politique parce que le mythe se situe au niveau des rois. C'est une histoire qui dépasse les individus. Il y a Marke, il y a le royaume, il y a la guerre et il y a cette paix scellée par le mariage du roi avec cette princesse irlandaise... L'amour de *Tristan et Isolde*, les choix qu'ils font ne sont pas innocents au sens où ils ont des conséquences sur le monde. Cette dimension les rapproche d'Antoine et Cléopâtre, un autre spectacle que j'ai écrit et mis en scène il y a quelques années. Ce n'est pas une histoire de famille. On est plus proche de Sophocle. Ici, tout est public, tout est politique. Face à la monumentalité des enjeux, l'amour devient un geste radical : *Tristan et Isolde*, c'est croire qu'au nom de l'amour on peut en un instant remettre en question toute la construction d'une vie. C'est cet instant, ce présent qui me touche.

En tant qu'auteur et metteur en scène, tu es habitué à te faire le passeur de grands mythes théâtraux ou romanesques – Antoine et Cléopâtre, Iphigénie, Électre, Agamemnon, Madame Bovary... Par l'écriture, tu te réappropries ces mythes d'une manière très personnelle et intime, avec ta propre sensibilité. L'opéra n'offre pas les mêmes espaces de liberté que le théâtre au metteur en scène : la musique porte une certaine temporalité et – sauf exception – on ne modifie pas le texte. Comment te situer face à *Tristan et Isolde* ? Comment trouves-tu ta liberté pour mettre en scène cet opéra ?

Ce qui me semble remarquable dans le cas de *Tristan et Isolde*, c'est que la légende préexiste à l'opéra. La légende de *Tristan et Isolde* remonte au Moyen Âge. Elle se transmet à travers les siècles, elle influence la culture européenne. Lorsqu'il s'en empare, Wagner se l'approprie, il la modifie, il l'augmente, il l'interprète avec sa propre subjectivité. En tant que metteur en scène, je ne modifie ni le texte ni la partition de Wagner. Mais nous tournons autour de ce mythe qui a existé avant nous. Nous l'observons et notre regard le modifie. Nous avons fait le choix de remplacer le dispositif de surtitrage habituel à l'opéra par un texte que j'ai écrit. Le texte est reproduit sur des cartons que manipulent les danseurs et chorégraphes Sofia Dias et Vítor Roriz pendant le spectacle : comme deux observateurs qui regarderaient la légende interprétée sous leurs yeux.

Le système de surtitrage est souvent indissociable de l'opéra, en tout cas depuis que les progrès techniques l'ont permis au XX^e siècle. Mais il est vrai que c'est un geste invisible, transparent, mécanique, qui fait partie du code... Toi, tu choisis de lui accorder de l'importance, d'en faire une performance... Qu'est-ce qui – pour toi – se joue dans ce geste de surtitrer ?

Surtitrer n'est pas un geste anodin : c'est – d'une certaine façon – transmettre à notre tour la légende au public. Sofia et Vítor se retrouvent aux prises avec la musique de Wagner qui traverse leurs corps et qu'ils rendent visible. Parfois, elle les dépasse et ils en deviennent les victimes.

Ils se connectent avec le chant, le silence, la respiration des chanteurs, le souffle – ce mot souffle qui compte tellement dans *Tristan...*

Comment ton propre texte – écrit en français sur ces cartons – entre-t-il en dialogue avec le livret de Wagner chanté en allemand et joué par les interprètes ?

Wagner a un rapport fort à la parole. Il y a trop de mots dans *Tristan et Isolde* et c'est bien sûr une caractéristique du style de Wagner. Les personnages parlent et leur chant prend tout l'espace, il dévore l'action, parce que l'action est interdite : lorsque les amants passent à l'acte, ils franchissent une frontière qui les met au ban de la société. La parole enfle parce qu'ils ne peuvent agir. *Tristan et Isolde*, c'est comme si j'écrivais 300 poèmes d'amour pour ne pas dire « Je t'aime ». Notre texte va aussi contribuer à écrire l'espace. La musique de Wagner a le pouvoir de générer un univers. C'est le cas au début de *L'Or du Rhin*. Il est très difficile pour un décor réaliste de la suivre. Il faut ouvrir l'imaginaire des mots, mettre au jour le monde invisible que nous dévoile le chant. Il s'agit pour nous de déplacer le regard du public sur l'opéra : assister à un opéra sans lever la tête pour lire les surtitres, se connecter de manière sensible à la musique et à ce qui se joue sur scène.

Propos recueillis par Simon Hatab



Tristan et Isolde,
création à l'Opéra
national de Lorraine,
février 2023
© Jean-Louis
Fernandez

Autour du spectacle

Midi Opéra / Conférence de presse publique jeudi 15 février à 12 h 30

Cornelius Meister, directeur musical, Laurent Delvert, assistant metteur en scène, Sofia Dias et Vítor Roriz, danseurs-chorégraphes, présentent leur nouvelle production de *Tristan et Isolde*.

Durée 1 h / Gratuit, sur réservation

Conférence au Centre culturel

Les Dominicains, Lille

lundi 19 février à 20 h 30

Amour courtois, mystique et romantique.

Chants d'amour de Gottfried von Straßburg et des béguines de Flandre avec Agnès Delbarre et Sébastien Lenglet, comédiens

Entrée libre / Rens. +33 (0)7 69 53 88 98

Spectacle en fabrique !

samedi 2 mars à 14 h 10

À quelques jours de la première, l'équipe artistique de *Tristan et Isolde* lève le voile sur la création en cours et invite le public à un moment de répétition.

Durée 1 h / Gratuit, sur réservation

Introduction à l'œuvre

du 13 au 28 mars

Courte présentation du spectacle dans le Grand foyer, 30 minutes avant chaque représentation

Durée 15 min / Gratuit, sur présentation d'un billet pour la représentation

Atelier chant

samedi 16 mars à 10h

Avec Jean-Michel Ankaoua, artiste du Chœur de l'Opéra de Lille

À partir de 16 ans / Durée 2 h

Sur réservation, tarif unique 10 €

Écoute commentée

samedi 16 mars à 16h

Séance d'écoute immersive et commentée par Emmanuelle Lempereur, professeure d'éducation musicale

Durée 1 h / Gratuit, sur réservation

Repères biographiques

CORNELIUS MEISTER *direction musicale*



Cornelius Meister étudie le piano, le violoncelle, le cor et la direction d'orchestre à Hanovre, sa ville natale, ainsi qu'au Mozarteum de Salzbourg. Après ses débuts au Staatsoper de Hambourg à l'âge de 21 ans, il est invité dans le monde entier, notamment au Bayerische Staatsoper de Munich, au Deutsche Oper de Berlin, au Theater an der Wien, au New National Theatre de Tokyo, à l'Opéra national de Paris, au Royal Opera House de Londres, au Wiener Staatsoper, à la Scala de Milan et au Metropolitan Opera de New York. Lauréat de nombreuses récompenses internationales, il reçoit notamment le prix Opus Klassik du chef d'orchestre de l'année en 2018.

Cornelius Meister est directeur musical du Théâtre et de l'Orchestre philharmonique d'Heidelberg de 2005 à 2012, chef principal et directeur artistique du Wiener Radio-Symphonieorchester de 2010 à 2018, et chef principal invité du Yomiuri Nippon Symphony Orchestra (Tokyo) de 2017 à 2020. Depuis 2018, il est directeur musical du Staatsoper et du Staatsorchester de Stuttgart. Sous sa direction, ce dernier reçoit en 2020 le Prix de l'innovation de la Deutschen Orchester-Stiftung.

Connu pour son vaste répertoire, Cornelius Meister interprète des œuvres de plus de 250 compositeurs, dont toutes les symphonies de Beethoven, Brahms, Bruckner, Schumann, Tchaïkovski, Mahler, Sibelius et Martinů, tous les poèmes sonores de Richard Strauss, ainsi que de nombreuses créations. En 2022, il fait ses débuts au Festival de Bayreuth avec *L'Anneau du Nibelung*, enregistré par Deutsche Grammophon.

Au cours de la saison 2023-24, il dirige, entre autres, *Rusalka* de Dvořák à Valence, *La Femme sans ombre* de Richard Strauss et *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* de Kurt Weill au Staatsoper de Stuttgart. En tant que pianiste de lied, après les trois grands cycles de Schubert, il jouera des lieder de Robert et Clara Schumann au cours des trois prochaines années.

TIAGO RODRIGUES *mise en scène*



Tiago Rodrigues est né au Portugal. Acteur, metteur en scène, dramaturge et producteur, il dirige le Festival d'Avignon depuis septembre 2022.

En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito. En onze ans, ils créent près de 30 spectacles, présentés dans une vingtaine de pays. Dès lors, Tiago Rodrigues participe régulièrement à des événements tels que le Festival d'Automne à Paris, le METEOR Festival en Norvège, le Theaterformen en Allemagne, le Festival TransAmériques au Canada et le Kunstenfestivalsdesarts en Belgique. De 2015 à 2021, il est directeur artistique du Teatro Nacional Dona Maria II à Lisbonne.

Ses œuvres les plus notables sont *By Heart* (2013), *Antoine et Cléopâtre* (2014), *Bovary* (2014) ou *Sopro* (2017). Il poursuit ses collaborations dans des projets collectifs tels que *Sa façon de mourir* (2019), écrite pour les acteurs du tg STAN à Anvers, ou *Please Please Please* (2019), créé avec les chorégraphes La Ribot et Mathilde Monnier. Ses dernières pièces sont *Catarina et la beauté de tuer des fascistes* (2020), *La Cerisaie* – créé dans la Cour d'honneur du Palais des papes au Festival d'Avignon 2021, sa première mise en scène d'un texte du répertoire –, *Chœur des amants* (2021) et *Dans la mesure de l'impossible* (2022).

En 2018, il est récompensé par le prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales. En 2019, il est nommé au grade de chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. La même année, il reçoit le prix Pessoa, l'une des distinctions les plus importantes au Portugal. En 2021, le gouvernement portugais lui décerne la médaille du Mérite culturel.

LAURENT DELVERT

assistant metteur en scène, chargé de la reprise



Formé à l'ERAC, Laurent Delvert a été comédien puis metteur en scène pour le théâtre et l'opéra.

Il est assistant ou collaborateur artistique de Jérôme Deschamps, Jean-Louis Benoit, Valérie Lesort, Christian Hecq, Thomas Ostermeier, Jérôme Savary ainsi que Denis Podalydès, Éric Ruf, Cédric Klapisch, Ivo van Hove desquels il remonte régulièrement les mises en scène.

Au théâtre, il a mis en scène *Gabriel* d'après George Sand (Théâtre du Vieux Colombier-Comédie-Française), *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux, *Cinna* d'après Corneille (Théâtres de la ville de Luxembourg), *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset (Studio-Théâtre-Comédie-Française), *Les Guerriers* de Philippe Minyana (Théâtre de Bar-le-Duc) ; *Tartuffe* de Molière (CDDB-Théâtre de Lorient, Théâtre du Beauvaisis)

À l'opéra, il a mis en scène : *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Saint-Étienne), *La Servante Maîtresse* de Pergolèse et *Bastien & Bastienne* de Mozart (Théâtre de Sénart, Petit Théâtre de la Reine de Versailles), *Görge le Rêveur* de Zemlinsky (Opéra National de Lorraine, Opéra de Dijon),

El Prometeo de Draghi et Leonardo García Alarcón (Opéra de Dijon) et il a collaboré avec Christian Lacroix pour *La Vie Parisienne* d'Offenbach (Opéra de Rouen, Opéra de Tours, Théâtre des Champs-Élysées).

Cette fin de saison, il reprendra la mise en scène d'Éric Ruf de *la Bohème* de Puccini à l'Opéra de Saint-Étienne.

SOFIA DIAS, VÍTOR RORIZ

danseurs-chorégraphes



Sofia Dias et Vítor Roriz forment depuis 2006 un duo d'artistes/chorégraphes. La nature hybride de leur recherche, liée à une forte curiosité et à un besoin d'expérimentation, les conduit à créer des spectacles, performances, vidéos, podcasts et installations, traversant différents contextes et brouillant les limites entre les champs artistiques.

Leurs performances conçues pour la scène, principalement interprétées par le duo, convoquent un langage chorégraphique particulier en relation avec le texte et la voix. Elles sont présentées dans plus de 17 pays.

En 2011, Sofia Dias et Vítor Roriz reçoivent le Prix Jardin d'Europe pour *A gesture that is nothing but a threat*. Ils sont invités à collaborer avec des artistes tels que Catarina Dias, Marco Martins, Clara Andermatt, Francisco Tropea, Mark Tompkins et Felipe Hirsch. Ils travaillent régulièrement avec Tiago Rodrigues : *Antony and Cleopatra* (2014), *Sopro* (2017) et *Catarina e a beleza de matar fascistas* (2020).

Ils donnent également des ateliers et des cours, et organisent des résidences et des groupes de réflexion pour les artistes.

Ils sont invités à assurer le commissariat de PACAP – Programme avancé de création en arts du spectacle au Fórum Dança à Lisbonne, en 2018-19 et 2023.

DANIEL BRENN Tristan, *ténor*



La carrière internationale de l'Américain Daniel Brenna débute en 2011 lorsqu'il interprète Aron dans *Moses und Aron* de Schönberg à l'Opernhaus Zürich. Depuis, ses engagements le conduisent dans des maisons telles que le Festival de Salzbourg, le Bayerische Staatsoper, le Deutsche Oper Berlin, le Theater an der Wien, la Scala de Milan, le Nationale Opera d'Amsterdam ou encore le Metropolitan Opera de New York.

Il est particulièrement recherché pour le rôle de Siegfried dans *L'Anneau du Nibelung* de Wagner, qu'il interprète à San Francisco, Washington, Vienne, Budapest, Helsinki, Stuttgart, Göteborg, etc. Il enregistre également ce rôle, notamment pour Naxos avec l'Orchestre philharmonique de Hong Kong. Parmi les autres rôles de son répertoire, figurent le Tambour-Major dans *Wozzeck* et Alwa dans *Lulu* de Berg, Laca dans *Jenůfa* de Janáček ou encore Hérodes dans *Salomé* de Strauss – rôle qu'il reprend en 2024 à Helsinki. Il est également Méphistophélès dans *Doktor Faust* de Busoni, Radjami dans *La Bayadère* d'Emmerich Kálmán ou encore Eisenstein dans *La Chauve-Souris* de Strauss fils. Dans le répertoire contemporain, il chante Desportes dans *Les Soldats* de Zimmermann, Aloys dans la création mondiale d'*Annas Maske* de David Philip Hefti et le rôle-titre de *Görge le rêveur* de Zemlinsky.

Ses engagements à venir incluent Siegfried à Helsinki et Alexei dans *Le Joueur* de Prokofiev au Staatsoper Suttgart.

ANNEMARIE KREMER Isolde, *soprano*



La Néerlandaise Annemarie Kremer fait ses débuts en 2011 dans le rôle-titre de *Salomé* de Strauss au Volksoper de Vienne. Depuis, elle interprète ce rôle dans 17 productions différentes à travers le monde. Elle aborde Wagner à partir de 2017, en chantant d'abord Elisabeth dans *Tannhäuser* à l'Opéra de Monte-Carlo. L'année suivante, elle fait ses débuts en Isolde à Bayreuth dans la célèbre mise en scène de Heiner Müller. Immédiatement après, elle est engagée dans le même rôle à l'Opéra de Karlsruhe. Sa prise de rôle de Norma avec Opera North, dans une production récompensée aux TMA Awards, lui vaut d'être nommée en tant que cantatrice de l'année par le magazine *Opernwelt*.

Elle se produit dans les plus grandes maisons d'opéra, dont le Gran Teatre del Liceu de Barcelone (*Wozzeck*), le Deutsche Oper Berlin (*Manon Lescaut*), le Teatro Municipal de São Paulo (*Turandot*), le Staatsoper Stuttgart (*Tosca* et *Luisa Miller*), ou encore le Felsenreitschule de Salzbourg (*Macbeth*). Elle chante les rôles-titres des opéras *Das Wunder der Heliane* et *Violanta* de Korngold à Vienne et Turin. Elle est engagée comme Madame Butterfly dans de nombreux théâtres européens et c'est dans ce rôle qu'elle fait ses débuts aux États-Unis.

Annemarie Kremer travaille avec des chefs d'orchestre tels que Sir Simon Rattle, Hartmut Haenchen, Edo de Waart, Dmitri Jurowski, Simone Young, Oksana Lyniv et Kazuki Yamada, et avec des metteurs en scène comme Christopher Alden, Gérard Corbiau, William Kentridge, Christine Mielitz et Olivier Tambosi.

MARIE-ADELIN HENRY Brangäne, *soprano*



Marie-Adeline Henry étudie le chant auprès de Maryse Castets, puis intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris.

Son vaste répertoire lui permet d'aborder les opéras baroques (*L'incoronazione di Poppea*, *Poppea e Nerone*, *Armide*), mozartiens (*Così fan tutte*, *Les Noce de Figaro*), l'opéra français (*Orphée et Eurydice*, *Carmen*, *Chérubin* de Massenet, *Proserpine*, *Pelléas et Mélisande*), mais également l'opéra contemporain (*The Crucible* de Robert Ward, *Faust* de Philippe Fénelon, *Gesualdo* de Marc-Antoine Dalbavie, *Le Vin Herbé* de Frank Martin, *Le Tour d'érou* de Britten). Elle se produit, entre autres, aux Opéras de Paris, Toulouse, Rennes, Avignon, Montpellier, Bordeaux et Nancy, au Festival de Spolète, mais aussi à Vienne, à Zurich, en Suède et au Chili. Récemment, elle chante le rôle-titre de *Comala* de Niels Gade à Copenhague et Paris, Tatiana dans *Eugène Onéguine* à Rennes, Nice et Marseille, Madame Lidoine dans *Dialogues des carmélites* à Bruxelles et Bologne, Arminda dans *La finta giardiniera* à la Scala de Milan, Euridice dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck à Massy, Helena dans *Le Songe d'une nuit d'été* à Montpellier, Donna Elvira dans *Don Giovanni* à Saint-Étienne, Iphigénie dans *Iphigénie en Tauride* à Angers et Rennes, le rôle-titre de *Jenůfa* à Toulouse, Catherine d'Aragon dans *Henry VIII* à la Monnaie de Bruxelles, Béatrice dans *Béatrice et Bénédict* à Angers, Nantes et Rennes.

Parmi ses projets, citons Senta dans *Le Vaisseau fantôme* et le rôle-titre de *Salomé* à l'Opéra national du Capitole de Toulouse.

ALEXANDRE DUHAMEL Kurwenal, *baryton*



Alexandre Duhamel étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Il est élu Révélation Lyrique de l'année 2009 par l'Adami. En 2011, il est nommé Révélation Lyrique aux Victoires de la Musique Classique et reçoit les Prix Lyriques du Cercle Carpeaux et de l'Aröp. Il fait ses débuts dans *Gianni Schicchi* à l'Opéra national de Paris où il retourne ensuite à plusieurs reprises.

Sa saison 2023-24 débute à Toulouse dans le rôle de Zurga dans *Les Pêcheurs de perles*. Suivent *Orphée aux Enfers* à la l'Elbphilharmonie de Hambourg puis à nouveau *Les Pêcheurs de perles* à Pékin. Kurwenal est son second rôle wagnérien après Alberich dans *Siegfried* à Stuttgart l'année dernière. En fin de saison, Alexandre Duhamel se produira au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle d'Oreste dans *Iphigénie en Tauride*.

Parmi les temps forts de sa carrière, citons Lescaut dans *Manon* au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, Marcello dans *La Bohème* au Théâtre des Champs-Élysées, Escamillo dans *Carmen* au New National Theatre de Tokyo, Panthée dans *Les Troyens* à la Scala de Milan, le Vice-Roi dans *La Périhole* au Festival de Salzbourg, ou encore le Comte de Nevers dans *Les Huguenots* au Grand Théâtre de Genève.

En concert, Alexandre Duhamel se produit notamment aux BBC Proms, au Festival d'Aix-en-Provence et au Théâtre antique d'Orange. Il grave de nombreux disques, notamment *Pelléas et Mélisande* sous la direction de François-Xavier Roth, enregistré à l'Opéra de Lille en 2021.

DAVID STEFFENS Le roi Marke, *basse*



L'Allemand David Steffens étudie au Mozarteum de Salzbourg, ville où il fait ses débuts en 2010 dans le rôle de Bartolo dans *Les Noces de Figaro* au Landestheater. Depuis, ses principaux rôles à l'opéra incluent Osmin dans *L'Enlèvement au sérail* au Deutsche Oper am Rhein, à l'Opéra national de Lyon et à la Mozart Week de Salzbourg, Sarastro dans *La Flûte enchantée* à Trieste, Essen et Dresde, Figaro au Volksoper de Vienne, et Quasimodo dans *Notre-Dame de Franz Schmidt* au Festival de Saint-Gall. En tant que membre de l'ensemble du Staatsoper Stuttgart depuis 2015, il interprète également Oroveso (*Norma*), Escamillo (*Carmen*) ou encore Hunding (*La Walkyrie*). Invité régulier du Festival de Salzbourg depuis 2018, il apparaît dans les productions de *Salomé*, *Œdipe* et *Don Giovanni*. Parmi ses dernières prestations, citons également Félix dans *Les Martyrs* de Donizetti au Theater an der Wien et le baron Ochs auf Lerchenau dans *Le Chevalier à la rose* au Staatsoper Berlin. En concert, David Steffens se produit à la Maison symphonique de Montréal dans la *Symphonie n° 8* de Mahler sous la direction de Kent Nagano. Il se chante également dans des salles aussi prestigieuses que la Gewandhaus de Leipzig et la Herkulessaal de Munich. Ses engagements pour la saison 2023-24 comprennent Escamillo, Fasolt (*L'Or du Rhin*) et Sarastro, tandis qu'à l'été, il se rendra au Festival de Bregenz pour *Der Freischütz* de Weber.

DAVID IRELAND Melot, *baryton-basse*



Formé à la Guildhall de Londres auprès de Robert Dean, David Ireland a intégré le National Opera Studio de Londres pour la saison 2016-17. Depuis, sa voix ample et flexible lui permet d'aborder un répertoire éclectique. Il chante Figaro dans *Les Noces de Figaro* au Welsh National Opera, Colline dans *La Bohème* à l'Opéra d'Avignon ainsi qu'à l'English National Opera, où il interprète également Bartolo dans *Le Barbier de Séville*, le Troisième Prêtre dans *The Mask of Orpheus* de Birtwistle, le Sacristain dans *Tosca*, l'Orateur, le Deuxième Prêtre et le Second Homme d'armes dans *La Flûte enchantée*. Il est également Leporello dans *Don Giovanni* au Festival de Garsington et au Théâtre des Champs-Élysées, Kuligin dans *Katja Kabanova* à l'Opéra national de Lorraine à Nancy, le Grand Prêtre dans *Nabucco* à l'Opéra de Montpellier et Achilla dans *Giulio Cesare* au Bury Court Opera. Plus récemment, il chante Quince dans *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Laurent Pelly à l'Opéra de Lille, Douglas dans *La Dame du lac* au Festival de Buxton, et Gessler dans *Guillaume Tell* à l'Irish National Opera, avant de retourner à Garsington pour Kecal dans *La Fiancée vendue*. Il vient de faire ses débuts italiens dans Quince à Gênes. Parmi ses projets, notons Figaro à Garsington et Bottom dans *Le Songe d'une nuit d'été* en 2025.

KAËLIG BOCHÉ Un Berger, un Marin, *ténor*



Titulaire d'un master d'art lyrique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Kaëlig Boché est lauréat des concours de chant de Toulouse en 2017, Marseille en 2018, Mâcon en 2019 et Marmande en 2022. Élu Révélation classique de l'année 2017 par l'Aadami, il est membre de la promotion 2023-24 de Génération Opéra. Ces deux dernières saisons, il participe à la grande tournée de Génération Opéra en incarnant Quipasseparla dans *Le Voyage dans la Lune*. Ses autres rôles incluent notamment Gomatz dans *Zaïde*, Roderigo dans *Otello*, le Remendado dans *Carmen*, Cossé dans *Les Huguenots*, l'Aubergiste dans *Görge le rêveur*, la Thèière, le Petit Vieillard et la Rainette dans *L'Enfant et les Sortilèges*.

Au concert, il chante des œuvres comme *Les Illuminations* et *la Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten, *Le Roi David* d'Honegger et des lieder de Schubert.

Amoureux des répertoires du lied et de la mélodie française, il se produit en récital avec les pianistes Jeanne Vallée, Célia Oneto Bensaid, Thomas Tacquet, Sébastien Joly, Tanguy de Willencourt et Adam Laloum.

Cette saison, on peut l'entendre dans *L'Heure espagnole* et *L'Enfant et les Sortilèges* aux Opéras d'Avignon et de Tours, *Le Tribut de Zamora* à l'Opéra de Saint-Étienne ou encore la *Messe du couronnement* de Mozart avec l'Orchestre national de Cannes.

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE



Le Chœur de l'Opéra de Lille, créé à la fin de l'année 2003, est composé d'un noyau de 24 chanteurs professionnels, dont près de la moitié sont issus de la région Hauts-de-France. Conformément à son projet artistique, l'Opéra de Lille a constitué un chœur non permanent, ce qui permet de l'adapter aux différentes formes de spectacles tout en créant une unité et une cohésion d'ensemble. Ainsi, les chanteurs sont appelés à se produire sur les grandes productions lyriques de l'Opéra dans un effectif pouvant aller jusqu'à 60 chanteurs mais aussi en formation de chambre.

Depuis 2004, le Chœur de l'Opéra de Lille se produit régulièrement dans différentes villes de la région et dans le cadre des Belles Sorties de la Métropole Européenne de Lille, en proposant des programmes lyriques ou de musique vocale de chambre réunissant des œuvres allant du XIX^e au XXI^e siècle. Les artistes du Chœur animent également, tout au long de la saison, des ateliers de chant et de médiation culturelle au sein de l'Opéra et hors-les-murs. En outre, ils participent régulièrement aux ateliers et concerts Finoreille. Yves Parmentier a dirigé le Chœur de l'Opéra de Lille de 2003 à 2023. Pour lui succéder, la direction musicale et artistique du chœur a été confiée à **Mathieu Romano**, également fondateur et directeur artistique de l'ensemble Aedes et, depuis 2022, directeur artistique du Pôle Régional d'Art Vocal des Hauts-de-France en cours de création à l'Abbaye de Saint Riquier dans la Somme.

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE



Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son chef et directeur musical **Alexandre Bloch**, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Depuis octobre 2020, l'Orchestre a créé sa propre salle de concerts numérique, l'Audito 2.0. Chaque saison, des concerts en streaming sont diffusés gratuitement. Cette politique ambitieuse a été récompensée par un Prix de l'Innovation décerné par Radio Classique en mars 2023.

Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique chez Pentatone, La Buissonne, Evidence Classics et Naxos. Parmi les sept enregistrements parus chez Alpha Classics, *La Voix humaine* avec Véronique Gens et *So Romantique !* avec Cyrille Dubois ont reçu de nombreux prix, et plus récemment, l'album *Bartók* avec Amihai Grosz a été Editor's choice du magazine anglais *Gramophone*.

L'Orchestre National de Lille est une association subventionnée par le ministère de la Culture, le conseil régional Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

Saison 2023-24

Opéra

Don Giovanni

Wolfgang
Amadeus Mozart
Direction musicale
Emmanuelle Haïm
Mise en scène
Guy Cassiers
du 5 au 15 oct.

Tristan et Isolde

Richard Wagner
Direction musicale
Cornelius Meister
Mise en scène
Tiago Rodrigues
du 13 au 28 mars

La Chauve-Souris

Johann Strauss fils
Direction musicale
Johanna Malangré
Mise en scène
Laurent Pelly
du 4 au 17 juin

Opéra Live

13 juin

Des journées festives pour découvrir l'Opéra

Journée Européenne du Patrimoine

17 sept

Big Bang

Happy Days des enfants
sa 25 et di 26 nov.

Le Bal du Siècle

1^{er} et 2 déc.

Danse

en son lieu

Christian Rizzo
Hors-les-murs
18 nov.

Liberté Cathédrale

Boris Charmatz
du 14 au 19 déc.

Umwelt

Maguy Marin
24 et 25 jan.

EXIT ABOVE d'après la tempête

Anne Teresa
De Keersmaeker
5 et 6 avr.

œ

Pierre Pontvianne
Hors-les-murs
7 et 8 juin

Opera Games

Concerts et spectacles
pour public familial
du 6 au 9 mars

Happy Day Tous à l'Opéra !

di 12 mai

Concerts du 100^e anniversaire au Grand foyer

Il y a 100 ans

Gabrielle Philiponet
Jean-Michel Dayez
Pablo Schatzman
11 oct.

Opernstudio

de l'Opéra de Cologne
Airs d'opéras allemands
et français
13 et 14 oct.

Concerts et spectacles musicaux

Des rives

Compagnie Samuela D.
Hors-les-murs
10 nov.

Brussels Philharmonic et Ictus

Lucier, Braxton,
Shlomowitz, Rezaei
Hors-les-murs
16 nov.

Dracula ou la musique troue le ciel

Pierre Henry
Compagnie Le Balcon
Maxime Pascal
Jacques
19 et 20 jan.

Die Erdfabrik

Georges Aperghis
Hors-les-murs
14 fév.

Aynur

Le renouveau de la
musique kurde
15 mars

Quatuor Engegård

Mozart, Dutton,
Suk, Janáček
26 mars

Stabat Mater

Création collective
La Phenomena et
La Tempête
12 et 13 avr.

Panoptique

Collectif Meute
Hors-les-murs
20 avr.

Finoreille

Le Coq et l'Arlequin
20 et 21 avr.

Julie Fuchs, Alphonse Cemin

Une nuit de contes de fées
23 avr.

Les Concerts du Mercredi à 18h

du 11 oct. au 19 juin

Livre du 100^e anniversaire

Opéra de Lille 1923-2023

Une maison d'opéra au XX^e siècle

Ouvrage sous la direction
de Raphaëlle Blin

Coédition Snoeck / Opéra
de Lille, 240 p., 35 €

Contacts presse

Presse nationale

Agence MYRA

Yannick Dufour

T. +33 (0)6 63 96 69 29

yannick@myra.fr

Presse régionale

Mathilde Bivort

Opéra de Lille

T. +33 (0)6 24 86 92 28

mbivort@opera-lille.fr

OPÉRA_ _DE_ _LILLE

Caroline Sonrier directrice

Euxane de Donceel directrice administrative et financière

Mathieu Lecoutre directeur technique et de production

Cyril Seassau secrétaire général

Josquin Macarez conseiller artistique aux distributions

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille, déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme.


2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133
F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille, institué Théâtre lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille, la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France).

OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière 

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNES PRINCIPAUX



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE LA CHAUVE-SOURIS LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier à l'opéra *Tristan et Isolde*.

PARTENAIRES MÉDIAS

